

La Locomotive

J'entends les mouches voler



atelier de danse – La Locomotive – Scène Nationale 61 Alençon / élèves de l'école primaire de Saint Hilaire® Bruno Michellod

Dossier pédagogique

CONTACTS

Direction Amélie PORT, Yan GIRALDOU, dir.art@lalocomotive.fr

Production / diffusion Romaric MATAGNE, info@lalocomotive.fr

Tél: + 33 (0)4 95 04 96 39 - +33 (0)6 27 968 968 www.lalocomotive.fr

CRÉATION 2013

Pièce pour 4 danseurs

Chorégraphie Amélie Port en collaboration avec Yan Giraldou Scénographie Bruno Michellod Création musicale Yves Miara Lumières Cécile Giovansili et Gil Boulanger Danseurs à la création Maud Pizon, Amélie Port, Stéphane Bientz et Romaric Matagne Regards extérieurs Janyce Michellod et Yui Mitsuhashi

Production La Locomotive

Soutiens Conseil Régional Provence-Alpes Côte d'Azur, Conseil Général des Bouches du Rhône dans le cadre de l'aide à la création / Plateaux Libres, accueil en résidence au Théâtre du Jeu de Paume Aix-en-Provence (projet Marseille Provence 2013) / Système Friche Théâtre / Scène Nationale 61 d'Alençon et Drac Basse-Normandie dans le cadre du projet de Jumelage avec les écoles primaires de Saint Hilaire le Châtel et de Bellême.

Remerciements particuliers Centre Chorégraphique National – Ballet Preljocaj à Aix-en-Provence / Klap – Maison pour la danse à Marseille, pour leur prêt de studio et à la plateforme de mutualisation Sales Gosses.









A PROPOS DU SPECTACLE

À travers le thème de l'ennui, le projet chorégraphique intitulé *J'entends les mouches voler* a le désir de plonger le spectateur dans un voyage imaginaire où l'ennui, considéré à tort de manière péjorative, devient force créatrice et moteur d'expression.

L'origine du projet se base sur un souvenir d'enfance : l'interdiction de s'ennuyer. L'ennui, le redoutable, était un monstre hybride qui suintait par tous les pores de la peau. Il fallait le combattre. Trouver une occupation. Agir. Aujourd'hui, la société de surconsommation dans laquelle nous vivons nous impose une certaine frénésie, fébrile et disgracieuse, où l'art de toujours s'occuper prime sur toute chose. La surabondance et l'uniformité sont devenues les reines et scandent dès l'enfance leur rythme effréné : pas le temps de s'ennuyer! Le temps libre porte le poids de la honte et de l'infamie, il faut s'en dérober à tout prix! Trouver une occupation. Agir. Agir. Quitte à s'assagir, agir. Et ne pas gésir.

Et si le pari de *J'entends les mouches voler* portait le vœu de réconcilier l'ennui avec notre époque ? Éloge de l'ennui, plaidoyer du faire rien, j'entends, enfin, les mouches voler... et mon imagination de s'envoler...

Il prend sa tête entre les mains et s'ennuie dans son quotidien du tout-trop-plein qui l'emporte chaque jour dans la spirale de l'occupation. Mais voilà qu'il se laisse entrainer à des pensées sans fond, sans fin... flou dans les yeux... il tombe dans une profonde rêverie où de drôles d'objets commencent à l'attirer dans un monde aux antipodes du sien. Il va se trouver confronté à la simplicité du vide, au vide de rien...

Pas de sensation de chute, pas de sensation d'apesanteur. Place au tourbillon dansé de l'imaginaire et à la ronde du presque rien. Et s'il prenait son ennui par la main...

L'ÉQUIPE



Amélie PORT

Directrice artistique. Elle commence la danse à Forbach et intègre la classe de danseétudes de la ville pendant 6 ans. Elle poursuit sa formation à l'école Supérieure de Danse Rosella Hightower à cannes.

De 2002 à 2006, elle intègre The Rotterdam Dance Academy aux Pays-Bas et décroche un Bachelor of Dance. Elle se produit dans de nombreux spectacles pour la Young company Codarts et danse les pièces du répertoire d'André Gingras, Itzik Galili et Jirì Kilian.

En 2006, elle interprète *Cry Love* pour la compagnie Nanine Linning d'Amsterdam ainsi que *The Ring* pour la compagnie Felix Ruckert de Berlin.

De retour en France en 2007, elle travaille régulièrement avec la compagnie de théâtre MADAME OLIVIER. Elle rejoint le Ballet Preljocaj (G.U.I.D) pour des évènementiels. En parallèle à son parcours d'artiste chorégraphique, elle entreprend pendant 3 ans des études de Droit et d'Administration Economique et Sociale à la faculté d'Aix-en-Provence.

Depuis 2011, elle travaille également avec la compagnie de danse en espace public P2BYM.



Yan GIRALDOU

Directeur artistique. Il commence la danse à Pau puis au Conservatoire National de Région de Toulouse et traverse la frontière pour continuer ses études à la Real Academia de Madrid avant de rejoindre l'Ecole Supérieure de Danse Rosella Hightower à cannes.

Devenu interprète pour le cannes Jeune Ballet, il danse les pièces du répertoire de Dominique Bagouet, Jirì Kilian et crée *Duo Concertant* et *Justines* pour la même compagnie. Il croise ensuite les routes de Kirsten Debrock et Philippe Tallard, directeur des Ballets de Mannheim.

De 2003 à 2009, il est interprète au Ballet Preljocaj tout en développant ses talents de chorégraphe, présentant lors des affluents 2007 une première version de coloriage dont la finesse et la qualité d'interprétation furent appréciées par chacun.

Depuis 2010, il travaille également avec Stéphanie Aubin et Blanca Li.



Bruno MICHELLOD

Formé à l'École des Beaux - Arts de Clermont-Ferrand, puis à l'École de Communication Visuelle de Paris, Bruno diversifie ses compétences en travaillant dans des agences de communication (graphisme) et de production (vidéo). Il est associé, depuis 6 ans, à des projets de spectacles vivants qui sont présentés dans différents pays d'Europe et en Suisse.

Son travail de plasticien porte un regard caustique sur notre société en utilisant des objets ou des matériaux liés au monde de l'enfance. Il fait naître le mouvement, à travers l'animation ou les nouvelles technologies, et est sensibilisé au langage corporel à travers ses différentes collaborations dans le monde de la danse notamment avec Lastalaïca Productions.

C'est en ce sens que La Locomotive partage sa réflexion avec Bruno pour élaborer un univers onirique autour de *J'entends les mouches voler*.



Maud PIZON

Elle intègre la formation professionnelle en danse contemporaine Coline à Istres en 2004. Elle y rencontre et danse des pièces d'Odile Duboc, Daniel Larrieu, Mirjam Berns, Hervé Robbe, Yann Lheureux ...

Parallèlement, elle poursuit sa formation chorégraphique en devenant stagiaire de la compagnie Nacera Belaza et met un pied dans le théâtre en travaillant pour le metteur en scène Azzedine Hakka. Elle fait la rencontre de la chorégraphe Mié Coquempot pour qui elle est interprète depuis 2008. Récemment installée à Marseille, elle travaille également pour la compagnie Opale.

En 2012, Maud intègre la compagnie La Locomotive pour la nouvelle création J'entends les mouches voler et donne régulièrement des ateliers pédagogiques.



Romaric MATAGNE

Après des études théâtrales à l'Université de Provence, il travaille et apprend le théâtre sous la direction artistique du metteur en scène Jean-Pierre Weil pendant 11 ans. Il développe sa passion en jouant du Jean Tardieu, Raymond Queneau, Roger Vitrac, Molière ou Mérimée. Il participe ponctuellement aux spectacles de la compagnie Generik Vapeur entre 2002 et 2005 (Bivouac, *Les premières fois*).

Parallèlement, de 2006 à 2008, il est comédien-danseur pour la compagnie d'Art de Rue Artonik (La *rue est dans le pré*, création 2006).

Depuis 2008, il assure la direction de la compagnie MADAME OLIVIER et écrit ses propres projets artistiques, pour l'espace public ou pour la salle.

Depuis 2009, il est administrateur au sein de La Locomotive et danse également pour les créations *Résonances* (2011) et *J'entends les mouches voler* (2013).



Stéphane BIENTZ

Après une licence de lettres modernes à Paris 7 Jussieu, il se forme à l'école Claude Mathieu, Paris 18e. Il intègre plusieurs compagnies parisiennes avant de rejoindre les dernières mises en scène de Jean-Louis Benoît au Théâtre de La Criée.

Curieux, attentif à toujours être en éveil, il perfectionne sa formation à travers divers stages avec François Rancillac, Fabrice Melquiot, Paul Desveaux, et plus particulièrement en danse contemporaine. Son goût pour cet art l'amène à suivre un stage avec la chorégraphe du metteur en scène Paul Desveaux, Yano latridès.

Enchanté par ce travail rigoureux et inventif, il poursuit sa recherche sur le mouvement : il s'initie ainsi à la méthode Forsythe et à la danse en improvisation avec la chorégraphe Janyce Michellod.

La découverte des possibilités corporelles et la liberté occasionnée par ce travail le conduisent depuis à approcher ses partitions de comédien sous un angle corporel et physique.

En 2011, il rejoint la compagnie La Locomotive.

UNE CRÉATION PARTAGÉE

La singularité du processus de création de *J'entends les mouches voler* réside dans une interaction très forte entre l'équipe artistique et des groupes d'enfants scolarisés en primaire.

En effet, la compagnie La Locomotive a été accueillie en octobre 2012 et en janvier 2013 pendant deux semaines dans deux écoles de Basse-Normandie (Saint Hilaire le Châtel et de Bellême) grâce au soutien de la Scène Nationale 61 d'Alençon, la DRAC Basse-Normandie et l'Education nationale.

Immergée durant cette longue période au cœur même de l'établissement scolaire, la chorégraphe Amélie Port a pu mener à bien le travail d'écriture qu'elle s'était fixée : En faisant en permanence des aller-retours entre le matériau produit par les ateliers pédagogiques avec les enfants et les séances de répétitions avec ses danseurs professionnels. Une constante interaction s'est ainsi mise en place entre la recherche chorégraphique de la compagnie et les pratiques en atelier des enfants.

Et le pari a été réussi : Force est de constater que le spectacle « J'entends les mouches voler » est le fruit d'un processus d'écriture, de composition et de scénographie éprouvé, détourné, et enrichi dans cet aller-retour créatif entre deux générations – professionnels de la danse en âge d'être parents et enfants de – de 10 ans découvrant une pratique artistique - qui ont partagé un mois, et qui ont autant transmis à l'une qu'à l'autre finalement.



Les autres formes d'action menées par la compagnie La Locomotive

Entretenir le lien entre l'artiste et ceux à qui sont destinées les œuvres.

L'éducation artistique et culturelle y contribue, en rapprochant la démarche de l'artiste et la perception de l'œuvre par le public.

Plus l'éducation artistique et culturelle sera développée en profondeur, plus elle donnera accès à l'épanouissement que peut apporter la pratique artistique en ellemême, et à la découverte des sensibilités que peut ouvrir l'accès à la culture en général.

En cela elle est fondamentale.

Georges-André Mayer, Président de La Locomotive

La compagnie La Locomotive développe et soutient depuis sa fondation, une politique en faveur de l'éducation culturelle et artistique pour tous au travers de ses créations. Et particulièrement en direction du jeune public.

En réalisant trois spectacles pour jeune public, la compagnie associe son travail chorégraphique à la sensibilisation par la conduite d'ateliers en direction des enfants, des jeunes adolescents ainsi que des équipes pédagogiques.

Lors de chaque représentation des spectacles, des actions pédagogiques sont menées dans les écoles maternelles, primaires et/ou collège.

Pour le spectacle *Coloriage*, la forme ludique et poétique du projet permet de suivre l'histoire de *Lune, Colorin* et *Larmélie* par le geste chorégraphié.

Avec Galerie, les jeunes apprentis découvrent l'envers de la toile en imaginant donner vie au modèle.

Plongeant dans le monde des personnages, les enfants apprennent un nouvel art de se déplacer, de nouveaux sens pour imaginer.

C'est un processus de création innovant qui voit le jour avec *J'entends les mouches voler*. La compagnie propose de mêler atelier pédagogique et création. L'implication des élèves dépasse la notion pédagogique pour développer et accompagner leur sens créatif. Il s'agit d'un échange interactif dans lequel les élèves découvrent le déroulement de la création, et participent à son avancement. De l'échauffement à l'appropriation du mouvement, les petits apprentis danseurs deviennent acteurs créatifs au contact des danseurs professionnels.

Afin d'accompagner cette découverte de l'art chorégraphique et d'éveiller la curiosité, nous proposons différentes actions parmi lesquelles :

- la découverte des coulisses du spectacle, de la création jusqu'à la représentation sur scène
- L'observation d'une répétition afin d'approcher le quotidien des danseurs professionnels et la pièce présentée
- des ateliers chorégraphiques dans le lieu d'accueil ou dans les établissements scolaires, en lien avec l'univers du spectacle
- des interventions en classe sur le rôle des artistes et / ou la teneur du spectacle... (autres)

Quelles que soient les actions envisagées, elles ont toutes pour objectif de « préparer » le regard des enfants et de les sensibiliser à l'univers artistique de la compagnie.

Le lien avec le public fait partie des enjeux de la compagnie. Que la sensibilisation se fasse lors d'ateliers ou lors de rencontres avec les spectateurs à l'issue des représentations, tout est bon pour favoriser l'échange et le partage.

Le jumelage

Le principe du projet est de partager le temps de création d'un spectacle de danse sous forme d'ateliers de pratique artistique et de répétitions ouvertes avec deux classes de troisième cycle.

La compagnie La Locomotive propose un aller-retour entre des ateliers pédagogiques et un travail d'observation et d'interaction sur des temps de répétition des artistes. Cinq artistes (3 danseurs, 1 chorégraphe et 1 plasticien) travaillent dans une salle mise à disposition par l'établissement pour expérimenter et détourner les processus d'écriture, de composition et de scénographie trouvés avec les enfants pendant les ateliers afin de les incorporer au futur spectacle.

Les artistes font également bénéficier de leur présence à toute l'école, en proposant des créneaux horaires pendant lesquels les autres classes sont invitées à observer le travail en cours, soit sur un échauffement, soit sur un temps de travail uniquement avec l'équipe artistique, soit sur un temps d'atelier avec les CM1-CM2. Ces temps permettent aux élèves et aux professeurs de sensibiliser leur sens de l'observation, de découvrir le travail de création et de rebondir directement sur ce qui est proposé. Ce temps est appelé le *Katuvu*.

Afin d'évaluer et de découvrir véritablement la construction d'un spectacle, les artistes sont accueillis en résidence dans l'établissement pour 2 à 3 cessions d'une durée de 4 à 10 jours. En effet, les enfants peuvent suivre à chaque nouvelle cession, l'avancée de la construction du décor, de la composition musicale, la création des costumes...

Les ateliers réguliers

Depuis 2009, un partenariat s'est créé avec le Théâtre l'Astronef. Situé au cœur du XVème arrondissement de Marseille, leur politique culturelle implique un lien fort entre culture et éducation dans le milieu scolaire. Chaque année, de janvier à juin, Amélie Port développe un parcours artistique avec les enfants des écoles maternelles et primaires des quartiers nord de Marseille.

Chaque semaine, pendant 1 heure, les petits apprentis découvrent le monde de la danse en passant par un travail qui s'inspire de l'univers artistique, musical et gestuel des spectacles de la compagnie. Au total ce sont plus de 1600 enfants qui entrent dans l'univers et la gestuelle des spectacles de La Locomotive. In fine, le puzzle des ateliers permet de présenter avec les enfants, une restitution des ateliers sous une forme chorégraphiée sur la scène du Théâtre l'Astronef.

L'atelier du regard avec les professeurs des écoles, les étudiants ou les responsables pédagogiques

Durant cette session de travail, l'objectif d'Amélie Port est double : donner les clés de compréhension du spectacle et faciliter la transmission de l'œuvre auprès des enfants.

L'atelier parent-enfant

L'adulte et l'enfant découvrent la pratique de la danse contemporaine. L'interaction entre l'enfant et le parent permet de développer une gestuelle complice et un regard bienveillant sur l'exploration des mouvements. L'imaginaire de l'adulte et de l'enfant se mêle, un échange artistique se crée. Les exercices sont différents car ils intègrent le duo, le travail de miroir, la coordination des mouvements. Les ateliers se déroulent autour de l'univers de *J'entends les mouches voler*.

L'atelier qui donne des ailes

Retour sur le spectacle *J'entends les mouches voler*. Atelier de sensibilisation à la danse contemporaine, de la recherche du mouvement à la création d'une phrase chorégraphique, exploration des différentes clés de construction d'un spectacle. Les enfants découvrent la danse contemporaine à travers des jeux d'improvisation, ils explorent le mouvement de leur corps en harmonie avec la musique, le geste devient chorégraphié à partir de leur propre imaginaire. L'atelier évolue vers les mouvements et l'univers pictural de la pièce.

2 groupes de 10 à 15 enfants, de 8 à 11 ans (classe primaire) ou âge à définir.

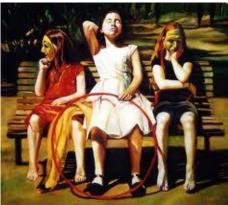
6h d'atelier par groupe (2 heures par jour) avec 1 intervenant et 1 atelier de 2 heures tous ensemble avec 2 intervenants. Le stage représente 14 heures d'intervention cumulées. *À adapter en fonction de la demande*

Pour le 4^{ème} jour, les 2 groupes se rencontrent afin d'apprécier l'expérience artistique de chacun. Un groupe est spectateur, l'autre danseur et on intervertit. Cela permet de découvrir ce que chaque groupe a construit durant les ateliers, d'apporter un regard constructif et valorisant sur le travail mené. L'objectif serait alors le croisement des imaginaires des deux groupes à partir de la base des exercices : pratiquer la danse contemporaine et constater de la diversité de l'imaginaire. En effet, en fonction de la dynamique du groupe, les pistes de recherche et des envies, les intervenants modifient les exercices pour aller dans telle ou telle direction. Il n'y a pas de pratique figée dans les ateliers.

L'atelier propose 3 approches :

- La sensibilisation à la chorégraphie passe par un travail s'inspirant de l'univers artistique, musical et gestuel se dégageant du spectacle. Le travail chorégraphique permet à l'enfant une découverte sensible de son propre corps dans l'espace, de son propre corps avec la musique, de son rapport à l'autre à travers le travail d'improvisation et d'ensemble.
- L'approche par le théâtre : l'écriture de textes sur le quotidien, sur les rêves, sur des situations inventées permet un point de départ familier à l'enfant. La composition d'une phrase écrite permet le parallèle avec la composition d'une phrase chorégraphique. Comment une suite de mots se transforme en une succession de mouvement ? Par le jeu d'improvisation, les enfants interprètent des émotions comme la joie, la tristesse, la peur, puis l'ennui.







- La scénographie de *J'entends les mouches voler* évoque un jeu de construction en bois, aux différentes formes géométriques simples telles des triangles, des boules et des bâtons. La structure scénographique se déploie petit à petit, au fur et à mesure que la manipulation des objets se fait de plus en plus experte. Au cours des ateliers, l'enfant attise son imagination et crée différents personnages, monstres, objets... les jeux de constructions créent un espace dans lequel le corps de l'apprenti danseur évolue. La matière ainsi générée par l'enfant permet ensuite au danseur d'appréhender dans son corps la structure comme obstacle ou appui. Enfin, il est évident que le pouvoir de l'imagination qui guide l'enfant en atelier ou en spectacle conduit toute la démarche du projet *J'entends les mouches voler*: l'ennui au service de l'imagination.





Atelier de danse – La Locomotive – Scène Nationale 61 Alençon / élèves de l'école primaire de Saint Hilaire® Bruno Michellod



CONTACTS

Direction Amélie PORT, Yan GIRALDOU, dir.art@lalocomotive.fr **Production** / **diffusion** Romaric MATAGNE, info@lalocomotive.fr Tél: +33 (0)4 95 04 96 39 - +33 (0)6 27 968 968

La Locomotive

Siège social 16 rue des cordeliers, 13100 Aix en Provence Siège administratif Friche la Belle de Mai, 41 rue Jobin 13003 Marseille www.lalocomotive.fr